



LA VILLE DE NEUCHÂTEL COMMUNIQUE

Aux représentant-e-s des médias

Un écosystème bouleversé qui résiste mieux grâce à des méthodes de sylviculture favorisant la durabilité

Les forêts de la Ville s'adaptent au changement climatique

Conséquence du réchauffement climatique, de nombreux sapins blancs, hêtres et épicéas ont dépéri cet été à Chaumont, au Chanet ou encore à Puits-Godet. La Ville de Neuchâtel a pris des mesures rapides pour ôter tout risque pour les promeneurs, sans toutefois devoir fermer les sentiers. Afin que la forêt vive toujours dans 50 ans, les autorités mettent en place une stratégie d'adaptation.

Deux étés très chauds avec des épisodes de sécheresse ont eu raison de nombreux arbres typiques de nos forêts. « *En 2050, la forêt de Chaumont sera sans doute très différente de ce qu'elle est aujourd'hui. On y verra davantage de jeunes chênes, de tilleuls et d'érables, ce sera une forêt de feuillus* », prévient la conseillère communale Christine Gaillard, directrice de l'environnement, lors d'une conférence de presse auprès de sapins et de hêtres malades qui devront bientôt être enlevés.

2000 arbres enlevés

Cette année, c'est 10 hectares (près de 15 fois la surface du stade de la Maladière), soit environ 2000 arbres, qui devront être ôtés à divers lieux de la forêt. En quelques mois, certaines futaies ont dépéri à vue d'œil. Au point qu'à Puits-Godet, une intervention d'urgence a dû être effectuée aux abords de la piste finlandaise déjà à la fin août. « *De toute ma carrière, je n'ai jamais vu une dégradation aussi rapide. Des hêtres encore sains au printemps étaient secs à la mi-août* », relate l'ingénieur forestier Jan Boni, qui conduit les journalistes à travers un sentier parsemé d'arbres marqués. Toutefois ces coupes n'auront un impact que localement.

Un malheur ne venant jamais seul, au trop-plein de soleil s'ajoutent les attaques de parasites. « *Les arbres qui manquent d'eau subissent un stress qui les rend vulnérables aux insectes et aux champignons. L'épicéa est particulièrement atteint par le bostryche typographe* », explique le chef du service des forêts aux journalistes.

Face au bouleversement de l'écosystème forestier, observé dans d'autres lieux du massif du Jura, la Ville de Neuchâtel a pris des mesures rapides pour assurer la

sécurité des promeneurs, sans pour autant fermer les sentiers de forêts. « *Les moments de coupes sont signalées au début du sentier et une sentinelle guette d'éventuels promeneurs* », indique Jan Boni.

Il ne faut pas simplement couper, mais parvenir à accompagner la forêt en transition pour la rendre plus résistante aux défis de demain. Tout d'abord, la stratégie sylvicole appliquée par la Ville depuis un siècle réside dans le terme technique de « forêt mélangée-étagée ». Autrement dit, des arbres d'essences et d'âge différents cohabitent à proximité les uns des autres. Cette formule permet de limiter la propagation des parasites, permet une régénération par voie naturelle et favorise la richesse de l'écosystème.

Christine Gaillard et Jan Boni ont également rappelé que la préservation de la forêt est essentielle eu égard aux services que celle-ci rend à la collectivité. Havre de biodiversité, régulateur du climat, réservoir d'eau, espace de loisir et de détente, protection contre les dangers naturels et enfin production de matériau et d'énergie renouvelable, les bienfaits de la forêt sont innombrables.

Un arbre pour chaque naissance depuis 20 ans

L'autre axe de la stratégie consiste à planter des essences plus résistantes au climat tempéré qui sera le nôtre dans les décennies à venir : le chêne, une valeur sûre, mais aussi le tilleul, le châtaignier, les pins du sud de l'Europe, le cèdre, le douglas, le tout en veillant à leur bonne répartition dans les bois. « *Preuve de cette anticipation, en novembre aura lieu la 20^e plantation des arbres des naissances. On peut dire que chaque Neuchâtelois-e de la nouvelle génération aura contribué à la régénération de la forêt en plantant un chêne* », remarque Christine Gaillard.

La forte régression du hêtre, un bois dur prisé pour la fabrication de meubles et de parquets ainsi que par l'industrie papetière pour sa richesse en cellulose, n'implique pas sa disparition pour autant, comme le souligne Jan Boni : « *Il subsistera, mais en plus petit dans les sous-bois, à l'ombre des hautes futaies* ». En attendant, le service des forêts se prépare à faire face aux mutations rapides de l'écosystème, dans un contexte toujours plus imprévisible.

Neuchâtel, le 17 septembre 2019

Direction de l'environnement

Renseignements complémentaires:

Christine Gaillard, conseillère communale, directrice de l'urbanisme, 032 717 76 02, christine.gaillard@ne.ch

Jan Boni, ingénieur forestier, 032 717 76 88, jan.boni@ne.ch